

Marcel Devouçoux, maître d'hôtel

Le 2 mars 1902 naît Marcel, septième enfant du couple Devouçoux. Le petit Morvandiau grandit à Blismes et, à 17 ans, la nécessité et l'envie de gagner sa vie le pousseront à quitter le Morvan pour trouver du travail. Le beau-frère de madame Devouçoux trouve un emploi pour Marcel au château de Ronqueux, en région parisienne ; le fils Lehideux, 17 ans, a besoin d'une personne pour bichonner le cheval offert par son père. Marcel occupera la place du 15 juin au 15 octobre 1919. Le 15 novembre, il entre au service d'une Américaine, miss Spofford, qui habite rue de Grenelle. Marcel porte l'uniforme : pantalon de drap bleu, jaquette à queue de pie ornée de boutons de cuivre, petit gilet à rayures bleues et jaunes, chemise empesée. Il doit servir à table, faire le ménage dans le salon et la bibliothèque, préparer les feux de cheminée, nourrir et sortir les chiens. Miss Spofford reçoit des compatriotes et Marcel aura envie d'apprendre l'anglais ; Rose, femme de chambre, l'y aidera.

De 50 francs chez Lehideux, le salaire de Marcel est passé à 200 francs. Le 2 mars 1920, Marcel a dix-huit ans et il obtient une semaine de congé pour la Pentecôte ; il viendra voir sa famille en Morvan. De retour à Paris, on lui propose une place aux Etats-Unis ; il a besoin d'un passeport et il est mineur. Ses parents le trouvant trop jeune et l'Amérique, bien loin, le dissuadent de partir.

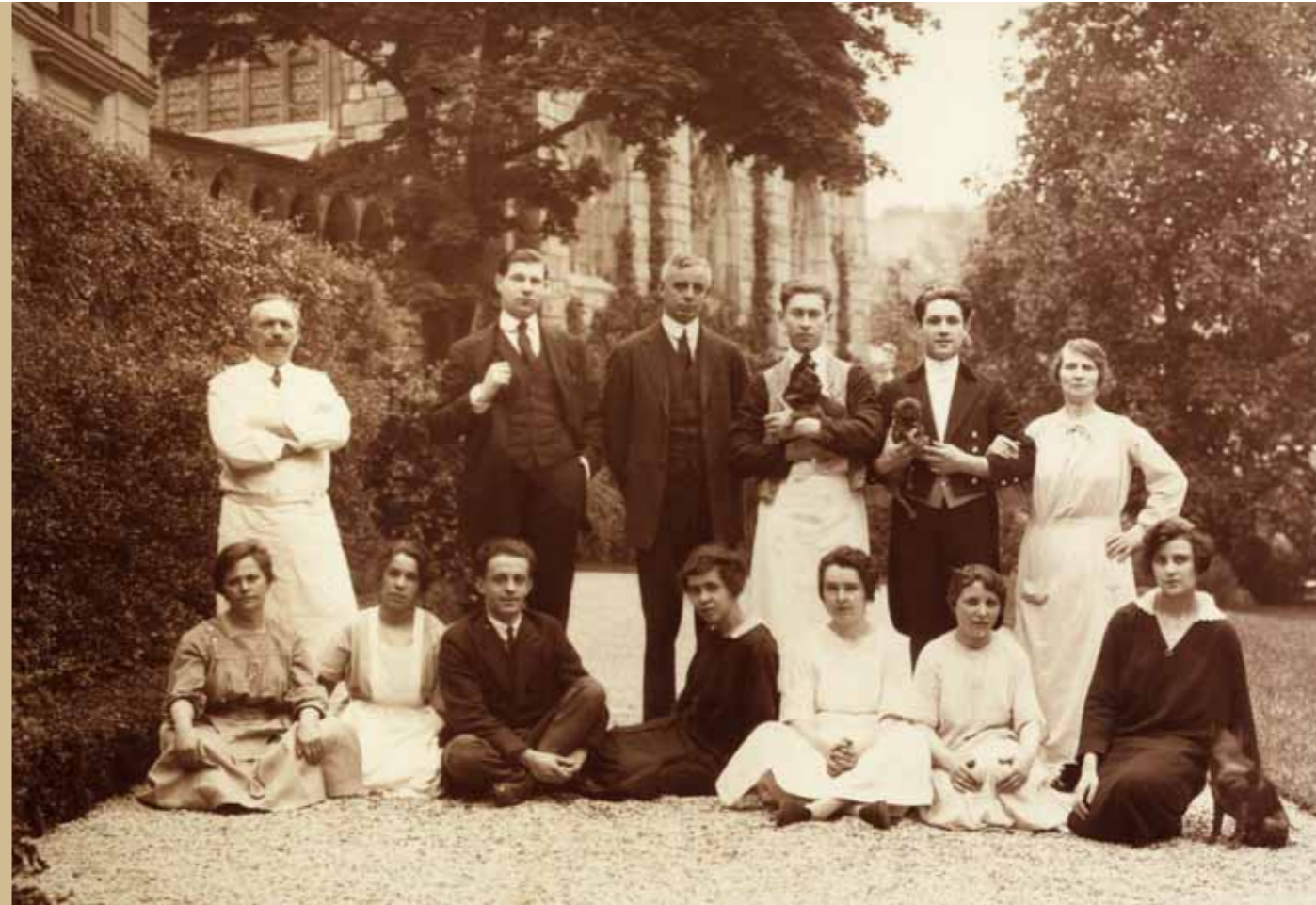
Marcel continue donc de servir miss Spofford jusqu'au printemps 1922 ; il a perfectionné son anglais. Après 18 mois de service militaire en Allemagne, il se place chez le banquier Edgar Stern. Madame Stern, née Fould, l'engage à l'essai mais Marcel a peu d'atomes crochus avec ses employeurs et Albert Boulin (Cf. Vents du Morvan n°16) alors au service de Georges Clémenceau, invite son compatriote à passer le voir au domicile du Tigre. Peu de temps après, Marcel entre au service de monsieur et madame Blumental, banquier né à Francfort et naturalisé Américain. La richesse et le confort de la maison frappent Marcel ; c'est presque un château qui s'élève au milieu d'un parc d'un hectare, façade et pelouse donnant sur le boulevard Montmorency. Attenante à la maison, une chapelle gothique démolie dans un

village d'Espagne a été reconstruite pour monsieur Blumental. Marcel est assigné à l'entretien de cette salle ; le personnel se compose de quinze personnes. Monsieur et madame Blumental ont chacun leur Rolls-Royce avec chauffeur. Le couple reçoit beaucoup et fin juin les Blumental séjournent à Aix-les-Bains puis Deauville.

Fin octobre, ils partent pour New-York où ils possèdent un hôtel particulier avec tout le personnel qui les attend.



Monsieur Devouçoux en service.



15 mai 1924 : Dans le parc de la villa "Le vieil arbre". Tout le personnel à l'exception des deux chauffeurs. Debout, à droite, portant un gilet à boutons : Marcel Devouçoux. Assise en tailleur, à droite, Yvonne, future madame Devouçoux. A l'arrière, la "salle gothique"

Marcel doit donc se reconvertir jusqu'au 1^{er} avril ; mais en récompense de leur fidélité, les employés reçoivent double salaire pour compenser cette période d'absence.

Marcel est alors embauché par miss Moore, fille de madame Pulitzer, veuve du magnat de la presse et il doit se rendre au château de la Bocca à Cannes. Le voyage se fait en train et Marcel découvre la Méditerranée.

Les employeurs, monsieur et madame Moore arrivent avec leurs cinq enfants, âgés de neuf ans à six mois ; ainsi qu'une institutrice anglaise, une « nurse » canadienne, une « baby nurse » irlandaise, une femme de chambre bretonne et un chauffeur américain. Marcel travaille sous les ordres du maître d'hôtel, Alphonse. L'hiver passe très vite et Marcel fête ses vingt-trois ans. Miss Moore lui propose alors d'aller travailler aux Etats-Unis et cette fois les parents Devouçoux ne refusent pas. Après quelques semaines de séjour à Blismes, Marcel quitte la France. Après huit jours de navigation sur le paquebot « Paris », il découvre à l'aube la statue de la Liberté à l'entrée de la baie de New-York. Puis la famille Moore s'installe à Bar Harbor, villégiature d'été pour les riches sur la côte sauvage du nord-est des Etats-Unis, tout près de la province canadienne du Nouveau-Brunswick. Retour à New-York le 15 novembre où miss Moore possède un hôtel particulier dans la 96^e rue, au coin de la 5^e avenue, en face de Central Park. Miss Moore retourne en



(231) "Château-sur-Mer" Mrs. G. P. Wetmore, Newport, R. I.

▲ La flèche à gauche indique la chambre de Marcel Devouçoux

Europe et Marcel entre au service de monsieur George Peabody Wethore qui possédait une belle résidence surnommée en français « Château-sur-Mer ».

Cependant, la famille Moore regrette Marcel et il retourne à son service. Après deux ans aux Etats-Unis, Marcel souhaite retourner à Blismes et revoir ses parents. Il revient en Europe et navigue sur l'ancien paquebot « France ». Après un mois de congé passé à Blismes, la famille Blumental réengage Marcel en juin 1927. Séjours traditionnels à Aix-les-Bains et Deauville. Puis, madame Blumental renouvelle sa garde-robe en vue de la saison d'hiver à New-York. De retour au Etats-Unis, Marcel est du voyage et veille, avec deux autres employés, sur les 56 malles grand luxe de madame Blumental. L'hôtel particulier est situé à



◀ Terrasses du château de Malbosc (1928)

l'angle de Park avenue et de la 70^e rue. Pendant tout l'hiver, les Blumental donnent de nombreuses réceptions. En mars 1928, retour en France, au « Vieil arbre », puis Aix, Vichy, Deauville et les Etats-Unis. Madame Blumental, fatiguée, demande à son mari de lui acheter une villa sur la Côte d'Azur et elle reçoit en cadeau le château de Malbosc près de Grasse. Elle décide qu'elle y passera, désormais, les hivers ; 1928 et 1929 avec monsieur Blumental. Lors du voyage retour, Marcel et son employeur prennent le train bleu pour la Riviera. Dans le wagon restaurant, Marcel et monsieur Blumental font table à part. Marcel commence son dîner lorsqu'une femme charmante vient s'installer à sa table et engage la conversation croyant avoir à faire à un étudiant en vacance. Monsieur Blumental, agacé, se lève et glisse en passant : « J'ai tout réglé Marcel, vous n'avez rien à payer ». Marcel disparaît rapidement après avoir fait ses excuses à sa voisine de table. Ses collègues lui révèlent qu'il vient de rencontrer Coco Chanel !

La grande crise de 1929 survient et monsieur Blumental connaît l'inquiétude. Marcel l'accompagne à New-York pour ces moments difficiles. A la fin de l'hiver 1930, Marcel, fatigué par les voyages, donne sa

▼ Escale à Panama



démission. Il épouse Yvonne qu'il fréquentait déjà depuis deux ans. Revenu de voyage de nocces, le couple cherche une place de maître d'hôtel pour Marcel et de cuisinière pour Yvonne. Après diverses places à Paris, Marcel veut retourner en Amérique. Le couple a deux enfants et Yvonne séjourne à Blismes avec eux. Marcel est embauché par le Commodore Beaumont pour trois mois car il lui faut un valet pour l'accompagner avec son épouse et la femme de chambre. Marcel va parcourir les Etats-Unis puis il part dans l'océan Pacifique pour une croisière qui s'achèvera par la traversée du canal de Panama et la découverte de Cuba. Les grandes étapes du voyage furent New-York, Cleveland, Saint-Louis, Los Angeles et le 5 janvier 1936, Marcel embarque sur le Santa-Paula. Première escale à Mazatlan (Mexique), Balboa, Panama City, Colon, puis Baranquilla (Colombie). Le paquebot de luxe fait route sur La Havane. Puis c'est Miami (Floride). Après quelques jours à l'hôtel Waldorf-Astoria, Marcel regagne la France car sa mère est au plus mal et elle décède.

Le couple Devoucoux regagne Paris et Marcel se présente au bureau du commandant Paul-Louis Weiller, président-directeur de la société Gnome & Rhône, fabricant de moteurs d'avion. Marcel est attaché au service personnel de monsieur Weiller et il aide aux réceptions mondaines. Il approche donc André Maurois, Paul Morand, Paul Claudel, Elsa Maxwell...

Yvonne a trouvé une place de cuisinière chez le député d'Oran, monsieur Saurin. Les deux enfants du couple Devoucoux sont placés en nourrice à Blismes. Marcel se plaît au service de Paul-Louis Weiller mais souffre de l'aigreur du ménage et il quitte la place. C'est ainsi que par une annonce parue dans le Figaro, il entre au service d'un jeune hindou venant d'hériter de la fortune d'un oncle à Bombay. Mister Edulgee Dinshan et Marcel partent pour l'Inde, le 10 décembre 1938 via l'Italie et à Venise, ils embarquent sur le

« Conte Verde ». Escales à Bari, Port-Saïd, Massoua (Erythrée). Nouvel arrêt à Aden et enfin, Bombay. Fin janvier 1939, après avoir visité Suez et Pompéi, Marcel séjourne à Cannes et Biarritz. La déclaration de guerre arrive. Marcel est mobilisé. A la fin de la guerre, il retrouve son épouse et ses deux enfants à Blismes. Les économies ont fondu ! Le couple revient travailler à Paris. Les amis d'Amérique se manifestent et Marcel a envie de retravailler aux Etats-Unis. Le fils du général Donovan, chef de la C.I.A., cherche un ménage français pour le service de la maison. Monsieur Donovan élève du bétail à Berryville en Virginie. Mais Yvonne ne parle pas anglais et a quelques difficultés dans ses rapports avec le personnel et le couple regagne New-York. Marcel se place chez monsieur Roger Strauss dont l'épouse est née Guggenheim, et Yvonne comme cuisinière chez des Français, monsieur et madame Goldschmidt.

Monsieur Strauss est directeur d'une entreprise d'extraction et de transformation de cuivre, d'une société de câbles et du New-York Téléphone. Marcel prépare les vêtements, sert le petit-déjeuner de monsieur Strauss, et est également maître d'hôtel pendant environ deux ans. Marcel sert également en ville au cours d'extras et approche des célébrités : le cardinal Spellman, monseigneur Montini qui deviendra le pape



◀ Cannes (avril 1929)

Paul VI, la reine-mère d'Angleterre, la princesse Isabelle de France, le duc et la duchesse de Windsor, les armateurs grecs Goulandris et Niarchos, Randolph Hearst, magnat de la presse, madame Franklin Delano-Roosevelt et bien entendu des Français en voyage aux Etats-Unis : monsieur d'Ornano, maire de Deauville, monsieur Mitterrand, à l'époque ministre des colonies (en 1952) en visite chez monsieur et madame

▼ Mariage d'Yvonne et de Marcel Devoucoux





Hoppenot, ambassadeurs de France aux Nations-Unies. En 1958, Marcel a 56 ans. Monsieur Strauss a 65 ans et prend sa retraite mais décède d'apoplexie. Madame Strauss abandonne l'immense hôtel particulier et achète un appartement de huit pièces sur la 5^e avenue, au huitième étage d'un immeuble ayant vue sur Central Park. Peu après au seizième étage, c'est Jacqueline Kennedy qui emménage. Marcel sert un dîner chez madame Boucher (descendante du célèbre peintre) et accueille Jackie ; il lui parle en français, ce qu'elle aime beaucoup. Par la suite, Marcel sert un dîner chez Jackie ; elle avait invité André Surmain, propriétaire du « Lutèce », restaurant français à la mode. Madame Kennedy appelle monsieur Devoucoux par son prénom. Marcel se souvient aussi de l'arrivée dans l'immeuble d'Onassis. Le petit John-John Kennedy, armé d'un pistolet à eau, « braqua » le milliardaire...

En juin 1966, l'heure de la retraite arrive et le couple Devoucoux revient en France pour tourner les dernières pages de sa vie. Le couple voyagera beaucoup et Marcel aura le privilège de servir monsieur Mitterrand, devenu président de la République, au château de Quincize chez monsieur et madame de Bourgoing.

Après quelques années à Blismes, le couple Devoucoux se retire à la maison de retraite de Marion de Givry à Nevers. Yvonne décède en 1991 et Marcel en mai 2004, à l'âge de 102 ans.



▲ M. et Mme Devoucoux (Gibraltar)

◀ M. et Mme Devoucoux (Espagne, 5 mars 1967)

▼ Marcel Devoucoux (avec le nœud papillon) sur la terrasse du château de Quincize (vers 1980).



Au château de Quincize (septembre 1984), en présence de François Mitterrand, président de la République ▼

